

*"Quão **formosos** são, sobre os montes, os pés do que anuncia as boas novas, que faz ouvir a paz, do que anuncia o bem, que faz ouvir a salvação, do que diz a Sião: O teu Deus reina!"*
(Isaías 52 : 7)



**Jorge
Riffel e
sua família
Imigram
desde
Alemanha
para a
Argentina
1890**

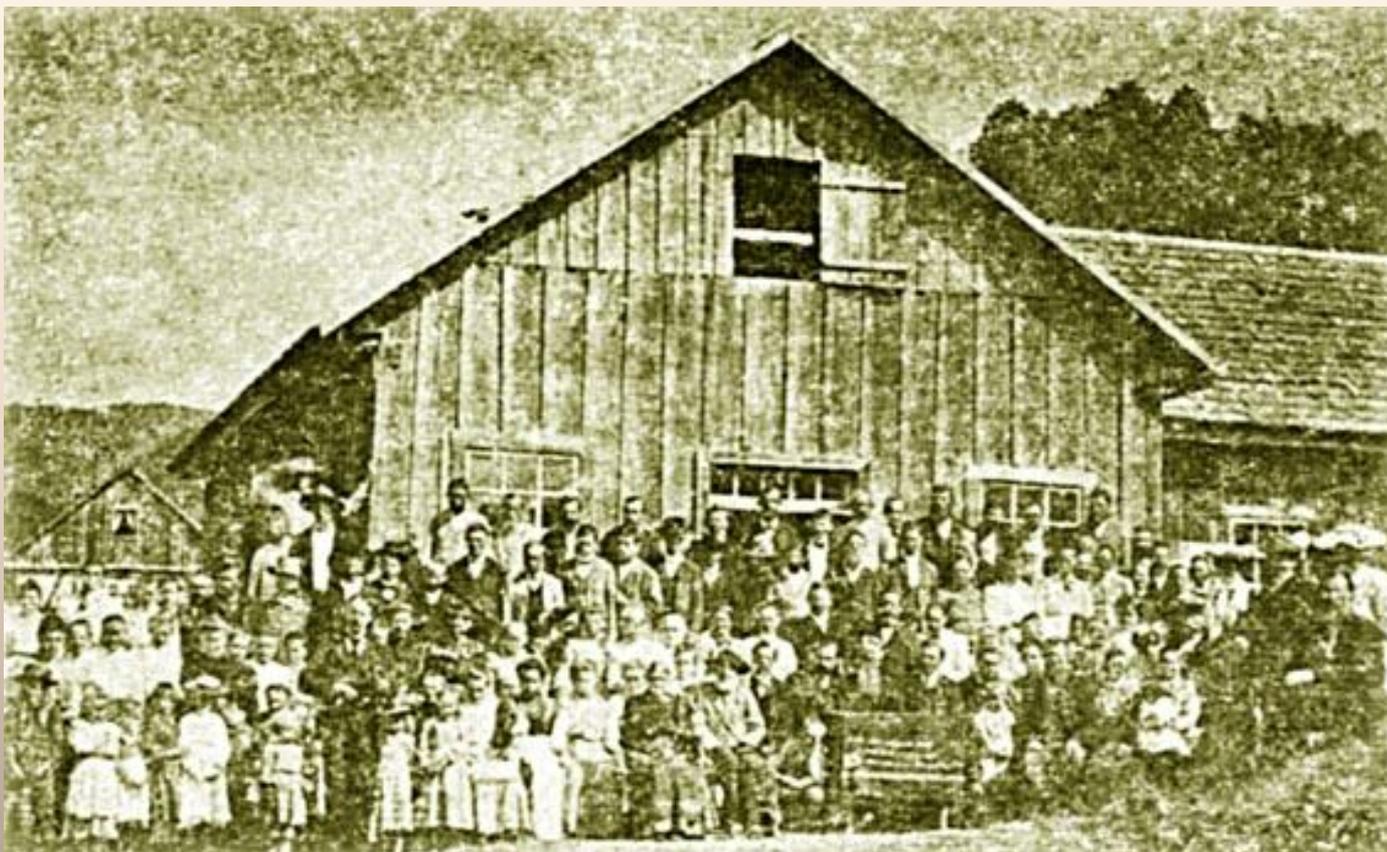


1894, Chega o primeiro pregador enviado pela Associação Geral, o pastor F. H. Westphal





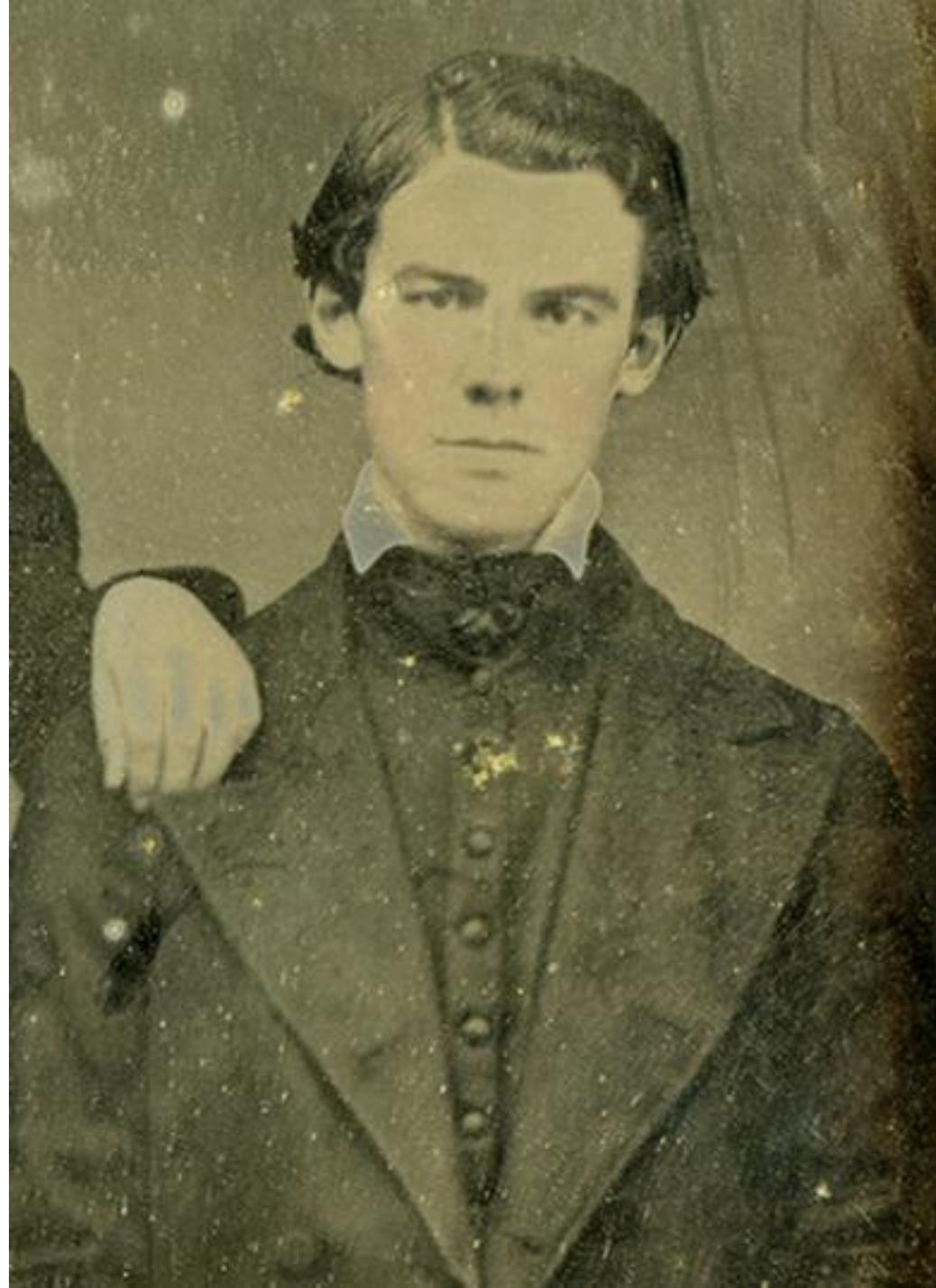
1894, O Pr. Westphal organiza a primeira igreja adventista de America do Sul em Crespo, Entre Rios, Argentina com 36 membros.



1895 —Pastor Frank H. Westphal organiza a primeira igreja adventista do Brasil em Gaspar Alto, SC;

J. N. Andrews
Primeiro
Missionário
Adventista
Oficial
embarcou em um
navio que partiu
de Boston para
Liverpool, na
Inglaterra, no dia
15 de setembro
de 1874.











Charles Andrews



Mary Andrews

Neuchâtel, na Suíça





LES SIGNES DES TEMPS

„Quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche et à la porte“ Matth. 24: 33.

VOLUME 1.

BALE (SUISSE), JUILLET 1876.

NUMERO 1.

LES SIGNES DES TEMPS

JOURNAL MENSUEL

publié par la Société des Adventistes du Septième Jour.

COMITÉ: J. R. Andrews, Albert Wallis, J. E. Dickey.

PRIX D'ABONNEMENT: FR. 5. — par an ou par volume de 12 numéros.

Adresse: Bureau des „SIGNES DES TEMPS“, Bâle (Suisse).

LE TEMPS EST COURT.

Le temps est court, hâte-toi; l'heure avance Où l'Éternel viendra juger nos cœurs. Cherche, ô mon âme! une bonne espérance, Puis le sommeil et la paix des pécheurs.

Le temps est court, ô monde! pour ta gloire, Pour les faux biens, pour ta frivolité. De ton orgueil périra la mémoire; De ton éclat passera la beauté.

Le temps est court; âme triste et souffrante, Enfant de Dieu sur la terre exilé! Lève les yeux; encore un peu d'attente, Et vers ton Dieu tu seras consolé.

Le temps est court pour finir notre tâche: A l'œuvre donc puisqu'il est encore jour! Combats, agis, chrétien, ne sois point lâche; Ton Maître vient, sois prêt pour son retour.

RÈGNE MILLÉNAIRE

par James White, pasteur.

Text: «Et je vis des trônes sur lesquels des gens s'assirent, et l'Autel fut jugé et fondue, et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la parole de Dieu, qui n'avaient point adoré la bête, ni son image, et qui n'avaient point eu de marque sur leurs fronts ou à leurs mains; lesquels devaient vivre et régner avec Christ mille ans. Mais je restai des morts on doit point ressusciter jusqu'à 1, 2, 3 que les mille ans soient accomplis.» Apoc. 20: 4, 5.

On doit prendre les termes employés dans le texte de telle manière, qu'il y ait harmonie entre toutes ses parties, et qu'il ait accord entre le texte et les Saintes Écritures en général.

1. Les trônes. Ce sont évidemment des trônes de jugement; car il est dit de ceux qui y sont assis que l'Éternel doit juger leur fin donnée. Comparez Matth. 19: 28.

2. Les âmes. Ici, le mot âmes signifie les personnes des justes qui auront été ressuscitées et rendus immortels. De ces personnes il est dit qu'elles «avaient vécu». Comme l'homme formé de la poudre, après avoir reçu de son Créateur le principe de la vie naturelle, était une âme ou personne vivante (Gen. 2: 7); ainsi les dignes personnages mentionnés dans le texte, ayant reçu du Rédempteur le principe de la vie éternelle, et étant assis sur des trônes de jugement, peuvent être désignés comme les âmes ou personnes de ceux qui avaient vécu dans la justice, avaient passé par la mort, et avaient été ressuscités des morts. Huit âmes (selon le grec et la traduction anglaise) furent sauvées des eaux du déluge dans l'Arche de Noé. 1 Pier. 3: 20.

3. Devenir vivres. Cette expression veut simplement dire qu'ils seront élevés à un état de mort à une condition de vie. Cela paraît évident d'après ce qui est dit de ceux qui ne vivront point alors: «Le reste des morts ne doit point ressusciter jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis.»

Le mot millénaire signifie mille ans. Le Règne millénaire d'Apoc. 20 doit commencer par l'apparition du Fils de Dieu, la destruction des méchants qui seront alors sur la terre, la résurrection des justes, et la translation des fidèles qui seront alors vivants. Durant cette période, Christ régnera en personne avec les justes de tous les âges, qui auront souffert avec lui. Cette période commença et finit par une résurrection. Christ déclare que «tous ceux qui sont dans les sépulchres entendront sa voix; et ils sortiront; ceux qui auront bien fait, en résurrection de vie; et ceux qui auront mal fait, en résurrection de condamnation.» Jean 5:

38, 39. Et Paul affirme que la résurrection des morts fut des justes que des injustes... arrivera.» Actes 24: 15. Mais il est réservé au Rédempteur de placer ces deux résurrections à une distance de mille ans, une à chaque extrémité du Règne millénaire.

La croyance commune sur ce sujet est que l'Évangile de Jésus-Christ doit exercer une telle influence sur les esprits et les cœurs des hommes, que tous les habitants de la terre seront convertis et sanctifiés, et que cet état glorieux continuera mille ans; que durant cette période Christ régnera spirituellement avec son peuple; et qu'à la fin du millénaire, il viendra la seconde fois, et qu'alors le jugement aura lieu.

Mais un examen soigné et impartial suffit pour convaincre pleinement le lecteur que les Saintes Écritures n'enseignent point qu'il y aura, avant la venue du Seigneur, un temps où tous les hommes seront convertis à Dieu. Il n'y est que peu de justes depuis Adam jusqu'à Moïse. Sous l'économie juïque le nombre des justes comparé à celui des méchants fut très-petit. Et le plan de Dieu dans la dispensation chrétienne ne renferme point la conversion de tous les hommes. L'Évangile est prêché à toutes les nations, et ainsi Dieu visite «les Gentils pour en tirer un peuple consacré à son nom.» Actes 15: 14.

Parallèlement à ce qui est dit dans le texte, on ne trouve pas une seule génération, ou toute une nation; mais quelques-uns de chaque âge et de chaque langue s'unirent en chantant ce cantique à l'Agneau: «Tu as été mis à mort, et tu nous a rachetés à Dieu par ton sang, de toute trahison, et langue, et peuple, et nation.» Apoc. 5: 9.

Dans la nature même des choses, la conversion de tout le monde est une impossibilité. Dieu est le même dans tous les âges. Sa conduite envers les hommes et les nations est impartiale. Le diable est le même, excepté que son expérience de six mille ans l'a rendu plus rusé pour séduire les hommes. La race décline est la même, sans qu'à chaque génération elle décline de plus en plus au point de vue physique, intellectuel et moral, jusqu'à ce que le monde soit parfaitement noir pour la punition finale qui l'attend. Ceci est démontré par la statue de Dan. 2. Ici cinq royaumes terrestres sont le sujet de la prophétie. Quatre de ces royaumes sont temporaires. Le cinquième est le royaume immortel de gloire. Les quatre monarchies terrestres, Babylone, la Perse, la Grèce, et Rome, sont respectivement représentées par l'or, l'argent, l'airain, et le fer. Nous voyons dans l'émbleme, non seulement une dépréciation en valeur, de l'or à l'argent, de l'argent à l'airain, et de l'airain au fer, mais encore la division qu'il y a entre les gouvernements de la terre immédiatement après l'établissement du glorieux royaume immortel, division représentée par un mélange de fer et de terre.

Le plan de Dieu dans la conversion des pécheurs et le salut de ceux qui lui croient, et qui croient en Jésus, a été en opération durant presque six mille ans. On a prêché pendant plus de dix-huit siècles par l'aide du Saint-Esprit envoyé du ciel, un Sauveur crucifié et ressuscité; cependant le monde n'a pas été converti. Et les apparences de sa conversion à la sainteté exigée par la Bible, n'ont jamais été plus décourageantes qu'à présent. Dans la langue énergique d'un autre écrivain, nous demandons:

«Quelles sont les espérances actuelles d'une ègle qui s'est mise, avec une entière confiance, à travailler à la conversion du monde? Comment ceux qui enlourissent aujourd'hui le barbare peuvent-ils attendre d'avoir plus de succès que ceux qui ont dépensé les armes, après avoir combattu le bon combat? Les prophètes n'ont pu convertir le monde; nous-mêmes nous pouvons-ils le faire? Les apôtres n'ont pu convertir le monde; nous-mêmes nous pouvons-ils le faire? Les martyrs n'ont pu convertir le monde; pouvons-nous faire plus qu'ils n'ont fait? L'Église, pendant dix-huit siècles, n'a pu convertir le monde; pouvons-

nous le faire? Ces serviteurs de Dieu ont prêché l'Évangile de Christ; nous pouvons aussi le prêcher. Ils sont allés aux extrémités de la terre; nous pouvons aussi y aller. Ils ont sauvé quelques âmes; nous pouvons aussi en sauver quelques-unes. Ils ont pleuré parce que très-peu de personnes ont cru à leur prédication; et nous pouvons aussi pleurer.

«Dieu a-t-il un plus grand Sauveur — un plus puissant Esprit? A-t-il un autre Évangile qui surtera tout le monde? Ou est cet Évangile? Peut-on aller dans le royaume des cieux par un autre chemin que celui où l'on rencontre beaucoup de tribulations? Y a-t-il un autre moyen d'obtenir la couronne que de porter la croix? Pouvons-nous régner avec Christ si nous ne souffrons d'abord dans sa cause?»

La doctrine de la conversion du monde et d'un Règne millénaire temporel étant fondée sur de fausses interprétations, et sur des citations inexactes de certains portions des Écritures Sacrées, il est convenable d'examiner les textes qui sont généralement cités en faveur de cette doctrine, et de montrer qu'ils ont une signification différente de celle que plusieurs y ont attachée.

1. Demandez-moi, et je te donnerai pour ton héritage les nations, et pour ta possession les bords de la terre.» Ps. 2: 8. Comme preuve suffisante que ce texte ne regarde point la conversion du monde, nous citons le verset qui le suit: «Tu les briseras avec un sceptre de fer, et tu les mettras en pièces comme un vaisseau de potier.»

2. La pierre coupée de la montagne sans main doit rouler jusqu'à ce qu'elle devienne une grande montagne et remplisse toute la terre. Tout le prouve que l'on croit voir ici en faveur de la conversion du monde dépend d'une citation inexacte du texte. Voici les passages exacts relatifs aux nations. Tu remplis cela, jusques à ce qu'une pierre fut coupée sans main, laquelle frappa la statue en ses pieds de fer et de terre, et les brisa. Alors furent brisés ensemble le fer, la terre, l'airain, l'argent et le fer, et ils devinrent comme la paille de l'aire d'éto, que le vent transporta çà et là; et il ne fut plus trouvé aucun lieu pour eux; mais cette pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre.» Dan. 2: 34, 35.

En lisant ce passage remarquable, il est très-essentiel de faire attention aux points suivants: 1° La pierre frappa la statue en ses pieds, et brisa le fer, la terre, l'airain, l'argent et l'or ensemble. Ici est la destruction, et non point la conversion. 2° Ils devinrent comme la paille de l'aire d'éto, que le vent transporta çà et là; et il ne fut plus trouvé aucun lieu pour eux. Ici est décrite la fin de tous les gouvernements de la terre. 3° La pierre devint une grande montagne et remplit toute la terre. Dans cette prophétie la pierre n'a rien de commun avec la statue. La statue, qui est un symbole de tous les royaumes temporels et de tous les hommes méchants, est d'abord détruite, ensuite la pierre remplit toute la terre. Mais si l'on insiste sur ce que les expressions, mettro les nations en pièces (Ps. 2: 9), et briser la statue (Dan. 2: 34), signifient la conversion du monde, alors l'on a en vue la conversion de Satan, lorsqu'il dit: «Le Dieu de paix brisera bientôt Satan sous vos pieds.» Rom. 16: 20.

3. Une nation mettra en un jour, Voici une autre citation inexacte. Esaie 60: 8 se lit ainsi: «Qui eulodit jamais une telle chose, et qui on a jamais vu de semblables? Ferait-on un pays fort en un jour? ou une nation naîtrait-elle tout d'un coup, que Sion ait enduré ses fils assis sur elle, et de messes de la nouvelle alliance, et fait allusion à la conversion des pécheurs; mais il est évidemment rapport à la résurrection des justes.

4. Les royaumes du monde sont soumis à notre Seigneur et à son Christ. Mais rappelez-vous que ce langage aura son accomplissement au temps du troisième règne, dont il est dit ainsi: «Les nations se sont

irritées; mais ta colère est venue, et le temps des malices est venu pour être jugés, et pour donner la récompense aux serviteurs les prophètes, et aux saints, et à ceux qui craignent ton nom, petits et grands, et pour détruire ceux qui corrompent la terre.» Apoc. 11: 18, 18.

5. «Et est l'Évangile du royaume sera prêché dans toute la terre habitable, pour servir de témoignage à toutes les nations; et alors viendra la fin.» Matth. 24: 14. Ceux qui enseignent que tout le monde sera converti, maintiennent que l'Évangile sera prêché à toutes les nations; que chaque individu entendra la prédication de l'Évangile, y croira, et y obéira, et que tous seront sanctifiés sous son influence. Et qu'arrivera-t-il alors? Est-ce que la fin viendra? Non. Selon eux la fin n'aura pas lieu avant que le monde ait joui d'une paix non interrompue par le péché durant une période de mille ans. Mais le texte ne dit pas même que chaque individu entendra la prédication de l'Évangile. Il ne dit pas qu'un seul individu sera converti, ou sanctifié par le moyen de l'Évangile. Et il est loin de donner à connaître que tout le monde sera converti, et demeurera converti mille ans.

6. «Et de leurs épées ils forgèrent des haches, et de leurs hallebardes des serpes; une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et elles ne s'adonneront plus à la guerre.» Mich. 4: 3. Voyez aussi Esaie 2: 4. Le lecteur est prié d'observer que Mich. 4: 1, traite de l'exaltation de l'Église sous un aspect, et de Christ dans les derniers jours. Les montagnes signifient les gouvernements de la terre. L'Église désignée ici par «la montagne de la maison d'Israël», devait être élevée par dessus les coteaux. Elle devait être affermie au sommet des montagnes.

Aux versets 2-5 nous avons, non pas ce que le Seigneur déclare comme devant avoir lieu aux derniers jours, mais ce que devait dire la multitude des chrétiens populaires, qui croient à la conversion du monde. Le passage commence ainsi: «Et plusieurs nations iront, et diront.» Verset 2. Mais le Seigneur parle en ces termes, aux versets 6 et 7: «En ce temps-là, dit l'Éternel, j'assomèlerai la boîtesse, et je recueillirai celle qui avait été chassée, et celle que j'avais alligée.» «En ce temps-là, dans le temps que «plusieurs nations iront, et diront.» Verset 2. Le résidu du peuple de Dieu est chassé et affligé. Mais nous avons dans la prophétie de Joël une preuve très-déterminée touchant la condition des nations dans les derniers jours. Ce sujet paraît plus clair et plus conclusif si nous mettons en regard la parole du Seigneur avec ce que disent plusieurs nations de la manière suivante:

PLUSIEURS NATIONS DÉBENT:

«Et plusieurs nations iront, et diront: Venez, et montons à la montagne de Sion, et à la maison du Dieu de Jacob; et il nous enseignera touchant ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers; car la loi du Seigneur de Sion, et la parole de l'Éternel sortira de Jérusalem. Il restera jugement parmi plusieurs peuples, et il creusera fontaines dans les grandes nations, jusques aux pays les plus élevés; et de leurs épées elles feront des haches, et de leurs hallebardes des serpes; une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et elles ne s'adonneront plus à la guerre.» Mich. 4: 2, 3.

LE SEIGNEUR DIT:

«Puisse ceci parmi les nations; prépara la guerre; révoque les hommes forte; que tous les pays de guerre s'approchent et qu'ils montent. Forgez des épées de vos haches, et des javalines de vos serpes, et que la falaise dise: Je suis sûr. Mais ne venez, et ne venez nations d'Israël; et ne venez assembler. L'Éternel abattra à la fois les hommes forts. Que les nations se reculent, et qu'elles montent à la vallée de Josaphat; car il sera assés à leur tête pour les faire toutes élever.» Job 3: 9-12.

7. «Et me connaîtront tous, depuis le plus petit d'entre eux jusques au plus grand.» Jer. 31: 34. Ceci est évidemment un langage de promesse de la nouvelle alliance, et fait allusion principalement à la condition de chaque individu avec qui la nouvelle alliance sera faite, et secondement à la plénitude des bénédictions de l'Évangile quand tous seront d'accord avec Dieu dans l'état éternel. Ces deux idées sont réunies dans la promesse. Mais que tous les hommes seront convertis, ou qu'une génération entière viendra à la



Mary Andrews



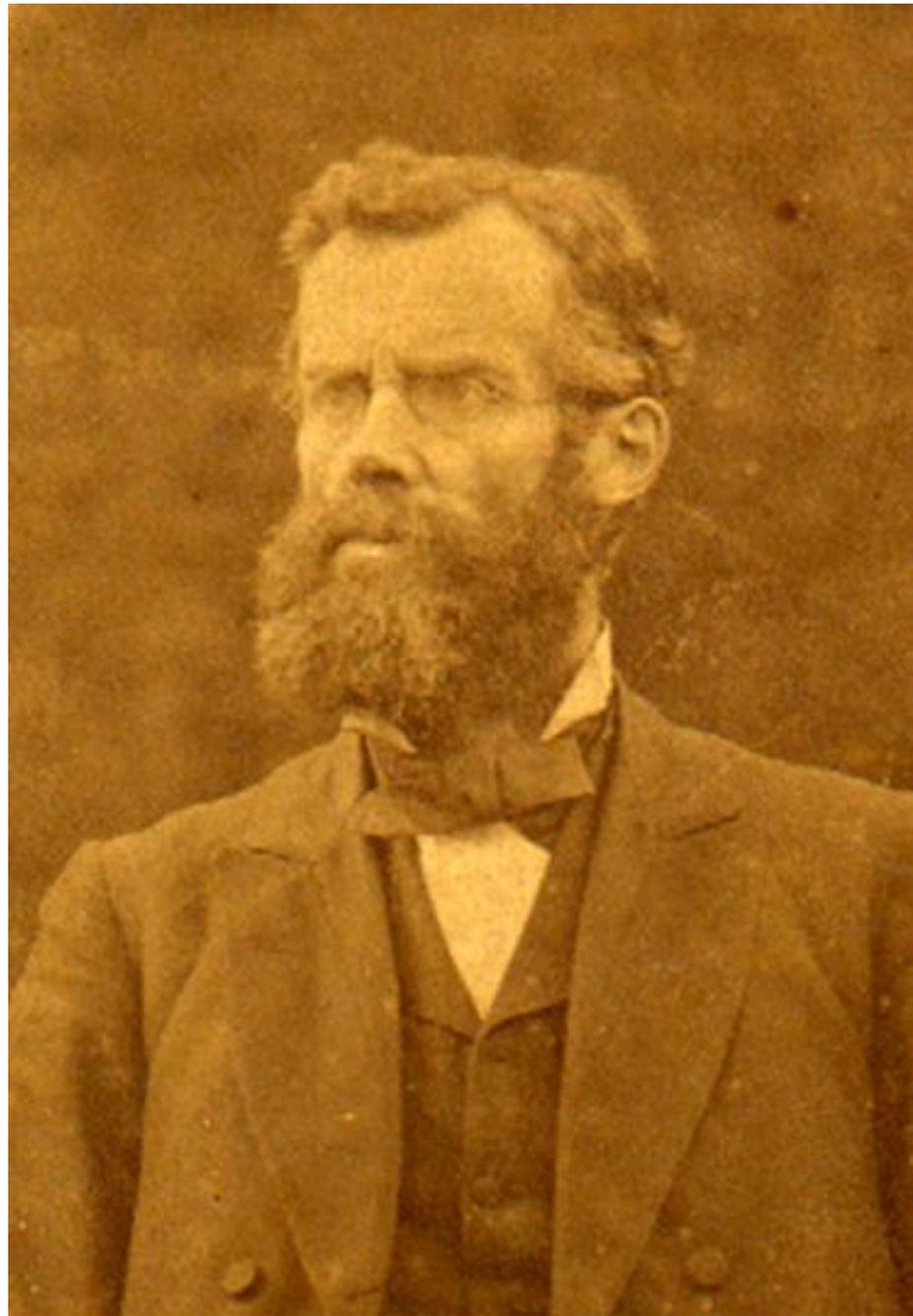
J. N. Andrews, 1878



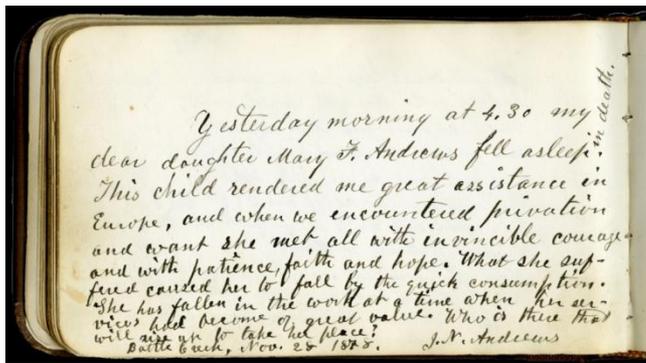
Sanatório de Battle Creek, 1878



J. H. Kellogg



Yesterday morning at 4.30 my
dear daughter Mary F. Andrews fell asleep ^{in death.}
This child rendered me great assistance in
Europe, and when we encountered privation
and want she met all with invincible courage
and with patience, faith and hope. What she suf-
fered caused her to fall by the quick consumption.
She has fallen in the work at a time when her ser-
vices had become of great value. Who is there that
will rise up to take her place?
Battle Creek, Nov. 28 1878. J. N. Andrews



“Ontem de manhã, às 4h30, minha querida filha Mary F. Andrews faleceu. Essa minha filha me ajudou muito na Europa, e mesmo quando passamos por privação, queria que ela enfrentasse tudo com invencível coragem, com paciência, fé e esperança. O que ela sofreu lá, fez com que caísse doente com uma tuberculose que avançou rapidamente. Ela adoeceu quando seus serviços haviam se tornado muito valorosos. Quem há lá que possa se dispor a tomar o seu lugar?”

Battle Creek, 28 de novembro



ANDREWS UNIVERSITY
CENTER FOR ADVENTIST RESEARCH

Foi-me mostrado que o irmão estava com a cabeça baixa e pesaroso ao seguir Mary até sua última morada neste mundo.

“Então eu vi que o Senhor olhava amorosamente para o irmão. Vi o Doador da vida vindo e a sua esposa e os filhos ressurgindo de seus túmulos com o esplendor da imortalidade. ...

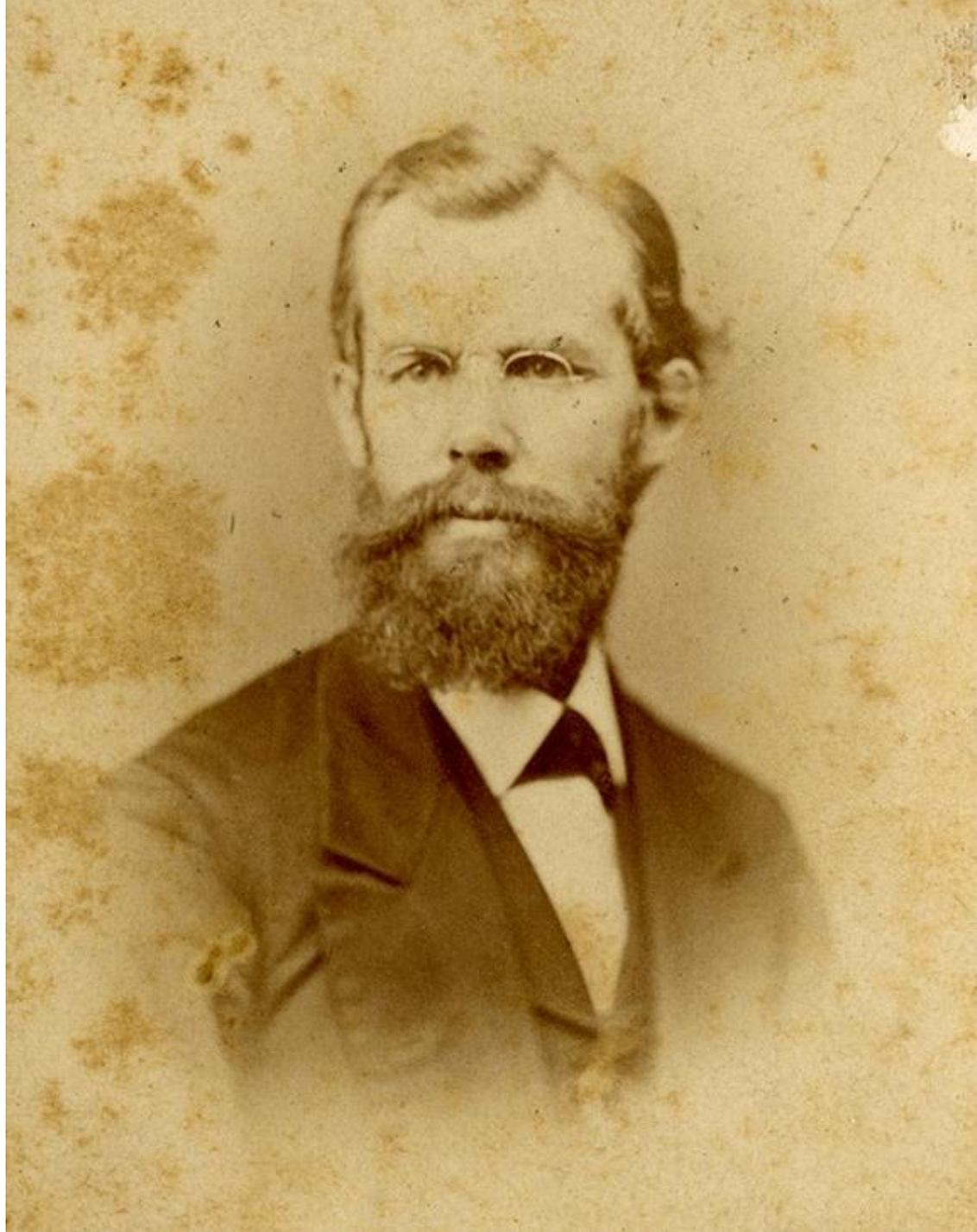
Sua irmã, que compartilha da sua dor.”

Ellen G. White,
5 de dezembro de 1878



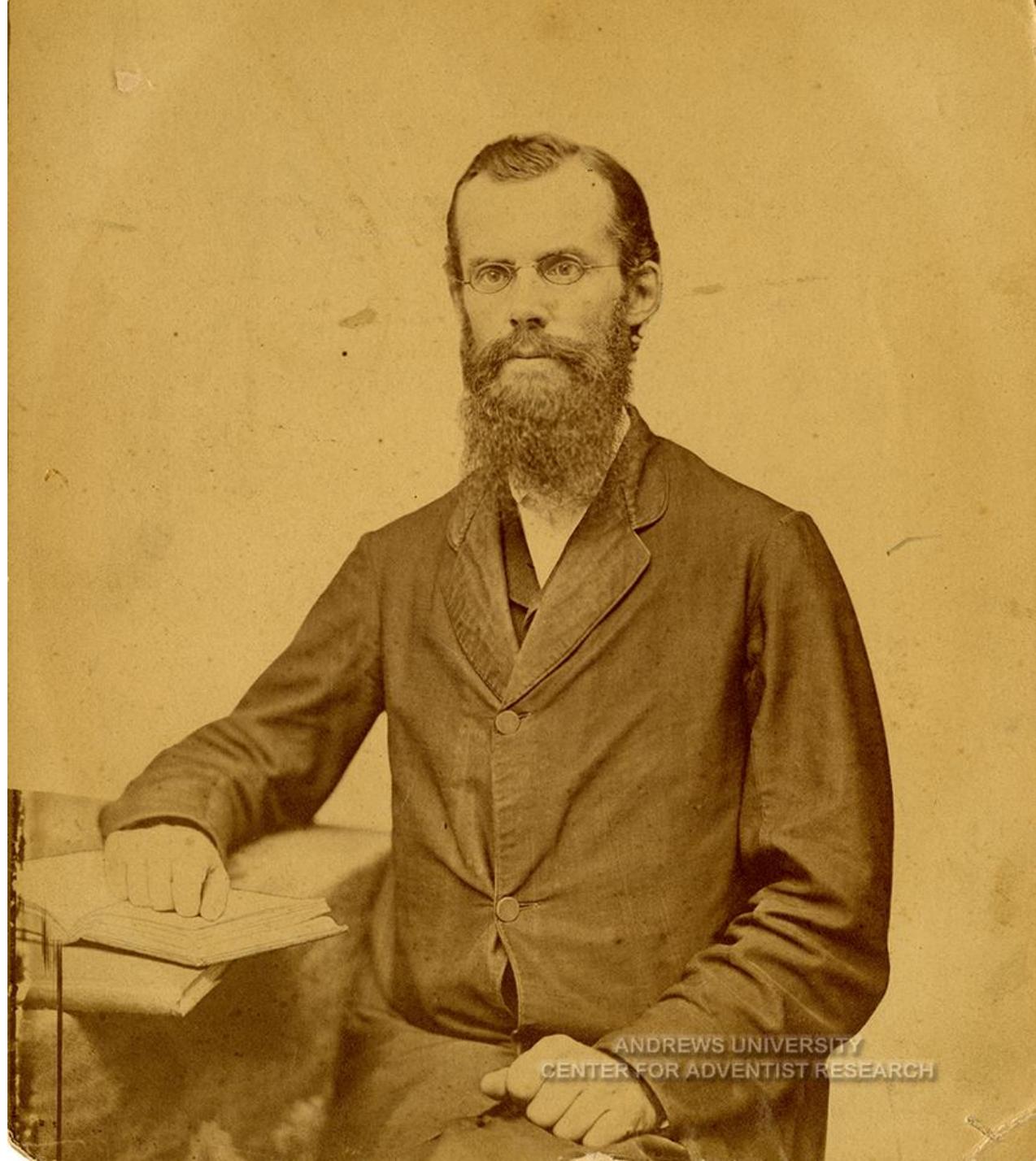


Tabernáculo Dime , dedicado em 15 de abril

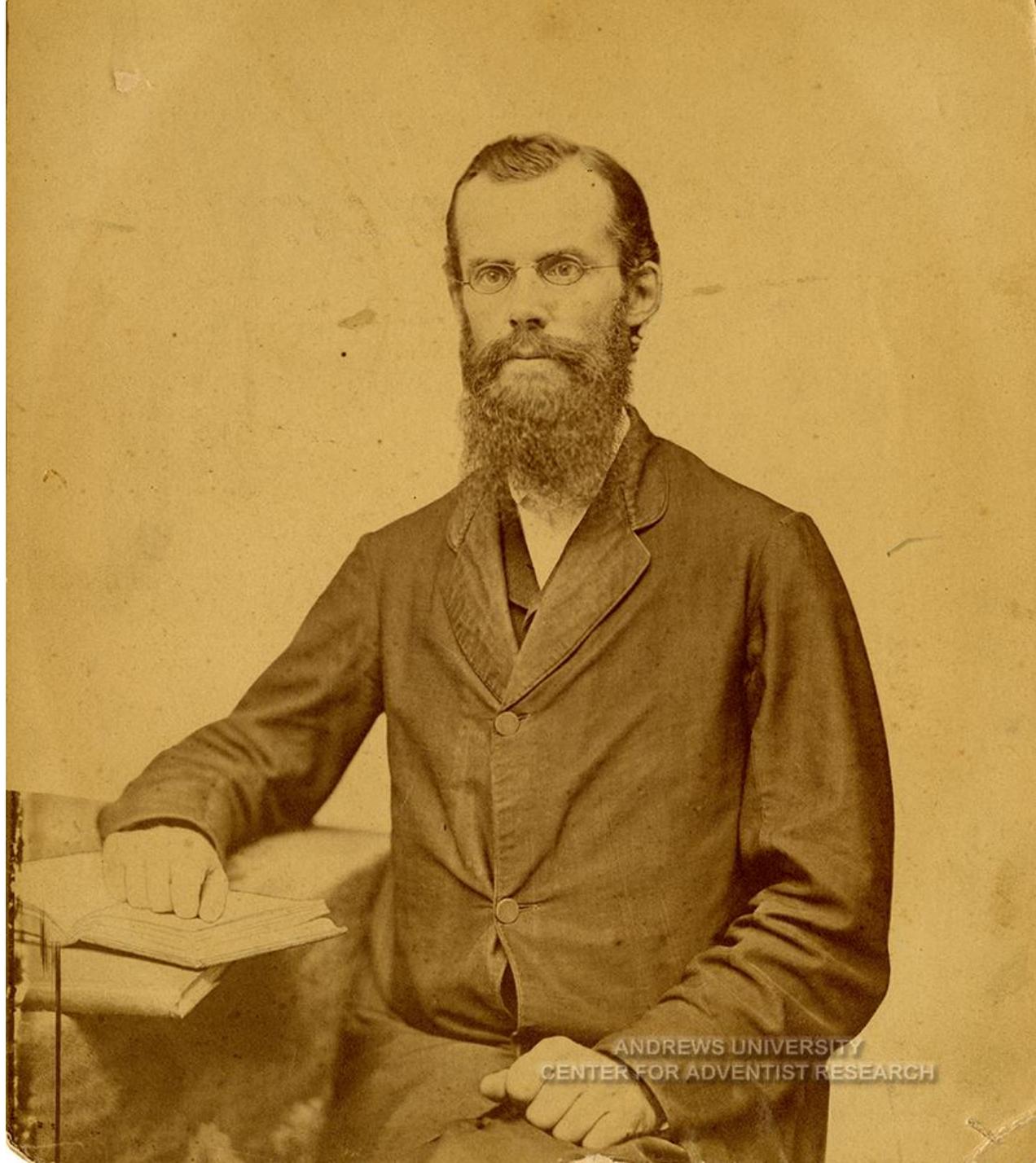




Sarah Pottle Andrews



ANDREWS UNIVERSITY
CENTER FOR ADVENTIST RESEARCH



ANDREWS UNIVERSITY
CENTER FOR ADVENTIST RESEARCH

Private

Strictly Private and Confidential.

Bâle, April 24, 1883.

Dear Uriah:

At the present time by reason of my great prostration I am brought to look death in the face. There is one thing that troubles me which I lay before you in the form of a petition. It will fall to your lot to mention my death in the Review. I beg you to make the simplest and briefest statement possible and I solemnly charge you to exclude every word of eulogy. One third of a column of the Review will suffice for all that should ^{be} said.

I make this request because I fear that your kind regard for me will constrain ^{you} to say what I do not merit and what ought not to be said. My ~~best~~ ^{best} acts have had some trace of selfishness in them or have been lacking in love toward God ~~and~~ man. I beseech you therefore by all the affection which you bear me that you will regard this my earnest petition. And will you also transmit this as a private note to Bro. J. H. Wagoner as editor of the Signer, that he may know my wishes and act accordingly?

Perhaps God will yet spare my life, but to human sight it seems much more likely that I shall soon be called hence.

I am Yours in Christ

J. N. Andrews

“Prezado Urias:

“Neste momento... Parece que estou vendo a morte na minha face. Há uma coisa que está me perturbando e que vou expô-la a você como um pedido. Sobre você recai a sorte de noticiar a minha morte na Revista. Peço-lhe que faça uma nota da maneira mais simples e breve possível, e solenemente eu lhe ordeno para excluir qualquer palavra de elogio...

“Faço-lhe este pedido porque temo que sua bondosa consideração por mim o obrigue a dizer algo que eu não mereça e que não deveria ser dito. Meus melhores atos têm tido alguns traços de egoísmo ou neles podem estar faltando o amor a Deus e aos outros. Eu lhe suplico, portanto, diante de toda a afeição que sente por mim, que você leve em consideração esse sincero pedido que lhe faço. ...

“Quem sabe Deus ainda poupe a minha vida, mas aos olhos humanos parece que em breve serei chamado logo daqui.

“Seu irmão em Cristo,

J. N. Andrews”





J. N. Andrews (1829-1883)

J. A. Andrews

“Deixo \$500 dólares
para a Missão na
Europa.”



J. N. Andrews (1829-1883)

“Deixo \$500 dólares
para a Missão na
Europa.”



**Patrimônio Ellen G. White
Mantendo Viva a Visão**